

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024** 25 septembre 2024**Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en août pour les campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 18 septembre 2024. Le rapport intègre les données révisées sur l'offre et la demande de Statistique Canada pour les campagnes agricoles 2022-23 et 2023-24. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers mondiaux reste élevée en raison de l'agression de la Russie contre l'Ukraine et d'autres risques géopolitiques persistants.

Pour la campagne agricole de 2023-2024, le rapport fournit les estimations quasi finales pour toutes les cultures, à l'exception du maïs et du soja, en incorporant les renseignements du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 9 septembre 2024, [le rapport sur les stocks des principales grandes cultures au 31 juillet 2024](#). Les stocks des principales grandes cultures, à l'exclusion du maïs et du soja, étaient inférieurs de 3,8 % aux niveaux de 2023 et de 2,9 % à la moyenne quinquennale précédente. La baisse de la production est à l'origine de la diminution des stocks, la sécheresse qui a sévi dans une grande partie de l'Ouest canadien ayant entraîné une réduction des rendements. En conséquence, les stocks de fin de campagne pour toutes les principales grandes cultures (y compris le maïs et le soja) devraient diminuer de 1,5 % d'une année à l'autre, la baisse de la production compensant une réduction des exportations. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient être nettement inférieurs d'une année à l'autre, à l'exception des légumineuses à grain.

Pour 2024-2025, les perspectives intègrent les estimations de la production agricole du 16 septembre 2024 de StatCan, [Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles](#) qui sont basées sur les renseignements disponibles à la fin du 31 août 2024, en utilisant des données de télédétection du Programme d'évaluation de l'état des cultures (PEEC) de StatCan, des données agroclimatiques, ainsi que des données d'enquête et des sources administratives. La production de l'ensemble des principales grandes cultures est estimée avoir augmenté de 1,8 % d'une année à l'autre, ce qui serait supérieur de 2,4 % à la moyenne quinquennale précédente. Dans les Prairies canadiennes, on estime que la production globale a augmenté de 3,0 % d'une année à l'autre et qu'elle est supérieure de 2,2 % à la moyenne quinquennale précédente. Pour la plupart des principales grandes cultures, de meilleurs rendements par rapport à 2023 sont à l'origine de ces prévisions de production, associées à des superficies stables ou en hausse pour certaines cultures. La production de blé devrait augmenter de 4,1 %, la production d'oléagineux resterait pratiquement inchangée, la production de céréales secondaires diminuerait de 4,4 % et la production de légumineuses et de cultures spéciales augmenterait de manière considérable de 29,5 %. La récolte est en avance sur le calendrier dans une grande partie des Prairies canadiennes, tandis que la récolte de soja ne fait que commencer dans l'est du Canada. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient diminuer d'une année sur l'autre, parallèlement à la baisse des cours mondiaux.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 21 octobre 2024. Le 5 décembre 2024, StatCan devrait publier ses estimations finales de la production des principales grandes cultures pour l'année, sur la base d'une enquête menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs partout au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 857	47 525	44 547	11 785
2023-2024p	28 273	27 279	3,18	86 871	3 948	102 604	44 904	45 806	11 894
2024-2025p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 707	102 616	45 132	46 024	11 460
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182
2023-2024p	3 376	3 309	1,60	5 284	393	6 858	4 933	1 050	876
2024-2025p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 986	5 323	1 183	1 480
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 476	3,21	97 766	3 270	111 828	53 145	45 717	12 966
2023-2024p	31 649	30 588	3,01	92 155	4 341	109 462	49 837	46 855	12 769
2024-2025p	31 579	30 394	3,09	93 856	3 976	110 601	50 455	47 206	12 940

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2023-2024, Statistique Canada (StatCan), dans son dernier rapport, a révisé à la hausse les stocks de début de campagne et les chiffres de la production. Les stocks de début de campagne ont été augmentés de 40 % pour atteindre 0,57 million de tonnes (Mt), ce qui est attribué à une augmentation des stocks agricoles, tandis que la production a été ajustée à la hausse de 1 % pour atteindre un peu moins de 4,1 Mt. Par conséquent, l'offre totale pour la campagne de vente 2023-2024 est maintenant rapportée à 4,67 Mt, soit 27 % de moins qu'en 2022-2023. Selon le StatCan, les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,58 Mt, ce qui est relativement conforme à l'année précédente.

Les exportations se sont élevées à 3,47 Mt, soit une baisse de 31 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'une récolte plus faible et d'une concurrence accrue de la part d'autres fournisseurs, en particulier la Turquie et, dans une moindre mesure, la Russie. Au cours de la campagne de vente 2023-2024, le Canada a exporté du blé dur vers 37 pays, les cinq premières destinations étant l'Algérie, le Maroc, les États-Unis, l'Italie et le Japon.

Le prix moyen au comptant du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %) pour les producteurs de la Saskatchewan (SK) était de 425 \$/tonne.

Pour 2024-2025, StatCan prévoit que la production canadienne de blé dur atteindra 6,0 Mt, soit une augmentation de 42 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution est attribuée à l'augmentation des surfaces ensemencées et à l'amélioration des rendements. L'offre totale est estimée à 6,6 Mt. La consommation intérieure devrait s'aligner sur les niveaux moyens, soit 0,8 Mt, et les exportations totales devraient augmenter de 38 % pour atteindre 4,8 Mt, sous l'effet d'une demande accrue d'importations en provenance d'Afrique du Nord et d'Europe.

Les stocks de fin de campagne sont maintenus à un peu moins de 1,1 Mt, avec une légère

augmentation des stocks agricoles et commerciaux.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 11 % pour atteindre 34,9 Mt, grâce à des récoltes importantes en Amérique du Nord. Toutefois, l'offre totale ne devrait augmenter que de 2 % en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne; elle devrait s'établir à 39,6 Mt. L'utilisation mondiale devrait augmenter légèrement pour s'établir à 34,4 Mt, vu qu'une baisse de l'utilisation d'aliments pour animaux est compensée par une augmentation de l'utilisation de denrées alimentaires. Les échanges commerciaux devraient s'élever à 9,52 Mt, soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 5,21 Mt, soit 0,5 Mt de plus que les niveaux d'ouverture.

Le prix moyen au comptant des producteurs de la SK pour le CWAD 1, 13 % en 2024-2025 reste inchangé à 325 \$/tonne. Parmi les principaux facteurs de prix à surveiller figurent : le rythme des importations européennes et nord-africaines et le volume de l'excédent exportable en Turquie.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2023-2024, StatCan a mis à jour ses estimations concernant la production de blé canadien et les stocks de début de campagne; la première est maintenant estimée à 28,9 Mt, en baisse de 1 % par rapport à l'année précédente, tandis que les seconds sont estimés à 5,1 Mt, soit 63 % de plus qu'en 2022-2023. Selon StatCan, les stocks de fin de campagne pour 2023-2024 sont estimés à 4,0 Mt, soit 21 % de moins que les niveaux d'ouverture.

Les exportations sont estimées à 21,8 Mt, soit 6 % de plus que l'année précédente et le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. En 2023-2024, le Canada a exporté du blé vers 65 pays, les cinq premières destinations étant la Chine, l'Indonésie, le Japon, le Bangladesh et les États-Unis.

Le prix moyen au comptant du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 à 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5 %) en Saskatchewan est de 316 \$/tonne.

Pour 2024-2025, StatCan estime que la production de blé tombera à 28,3 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à l'année précédente et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cela est dû en grande partie à une réduction de la surface ensemencée. La production de blé de printemps ne devrait diminuer que de 3 %, tandis que la production de blé d'hiver devrait chuter de 7 % d'une année à l'autre. En conséquence, l'offre totale de blé est estimée à 32,4 Mt, soit une baisse de 5 %.

L'utilisation intérieure étant prévue à des niveaux moyens, soit 7,9 Mt, les exportations totales devraient atteindre 20,5 Mt, soit une baisse de 6 % par rapport à l'année précédente, mais une hausse de 9 % par rapport aux niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 4,0 Mt, ce qui correspond aux niveaux d'ouverture.

Le ministère américain de l'Agriculture prévoit une baisse de l'offre mondiale de blé à 1 062,1 Mt en 2024-2025, malgré une augmentation de la production de 1 % d'une année à l'autre, en raison de stocks de fin de campagne plus bas.

L'utilisation mondiale devrait s'élever à 804,9 Mt, soit une augmentation de 1 % par rapport à l'année

dernière, sous l'effet d'une hausse de la consommation d'aliments pour animaux et de denrées alimentaires. Le commerce total devrait diminuer de 2 % en raison de la réduction des expéditions en provenance de l'UE, de l'Ukraine et de la Russie. Les stocks de fin de campagne devraient encore se resserrer de 3 % pour atteindre 257,2 Mt, dont plus de 52 % en Chine.

La production américaine de blé entier devrait augmenter de 9 % pour atteindre 53,9 Mt, tandis que l'offre totale devrait augmenter de 11 % pour atteindre 75,9 Mt. Les exportations américaines sont estimées à 22,5 Mt, contre 19,2 Mt l'année dernière; la consommation intérieure devrait augmenter de 2 % pour atteindre 30,9 Mt et les stocks de fin de campagne sont fixés à 22,5 Mt, soit 18 % de plus que les niveaux d'ouverture.

Le prix moyen au comptant à la production pour la SK du CWRS 1, 13,5 % reste inchangé à 330 \$/tonne. La qualité finale de la récolte de blé en Europe, en particulier en France, l'escalade éventuelle du conflit en mer Noire, le rythme des exportations de blé russe et la demande d'importations en provenance de Chine sont autant d'éléments à prendre en compte.

Romina Code : analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2023-2024, selon Statistique Canada (StatCan), l'offre totale est de 9 720 milliers de tonnes (kt), en baisse de 8 % (-836 kt) d'une année à l'autre et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Environ 34 % de l'offre est destinée aux exportations, qui s'élèvent à 3 312 kt en 2023-2024, en baisse de 15 % (-578 kt) d'une année à l'autre, avec des exportations de céréales en baisse de 19 % (-606 kt) à 2 541 kt et des exportations de produits en hausse de 4 % (+28 kt) à 771 kt. Environ 53 % de l'offre est destinée à la consommation intérieure, qui s'établit à 5 186 kt en 2023-2024, en baisse de 13 % (-771 kt) d'une année à l'autre, l'utilisation pour l'alimentation animale chutant de 13 % (-725 kt) à 4 873 kt, et les utilisations industrielles étant également en baisse d'une année à l'autre, tandis que la consommation pour l'alimentation humaine reste stable. Avec 1 222 kt, les stocks totaux au 31 juillet 2024 sont en hausse de 72 % (+514 kt) d'une année à l'autre et de 62 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus élevé depuis sept ans.

En termes de destinations commerciales, les principaux marchés pour les grains d'orge canadiens en 2023-2024 sont la Chine (qui représente plus de 75 % des exportations de grains d'orge canadiens), le Japon (14 %) et les États-Unis (9 %), la majeure partie du reste étant expédiée vers la Corée du Sud et le Viêt Nam. Les principaux marchés pour les produits de l'orge canadienne sont les États-Unis (57 %), le Japon (22 %), le Mexique (14 %) et la Corée du Sud (4 %), la majeure partie du reste étant expédiée vers des pays d'Amérique du Sud et d'Afrique.

Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2023-2024 est fixé à 314 \$/tonne (t), soit une baisse de plus de 100 \$/t d'une année à l'autre et le prix le plus bas depuis trois ans.

Pour 2024-2025, StatCan prévoit une production canadienne d'orge de 7,6 millions de tonnes (Mt), en baisse de 15 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'un rendement légèrement inférieur combiné à une superficie ensemencée

nettement inférieure. StatCan prévoit un rendement moyen national de 3,28 tonnes par hectare (t/ha), ce qui est légèrement inférieur à celui de l'année dernière et de 4 % inférieur à la moyenne quinquennale. Si c'est le cas, la production de 2024 sera la plus faible de la décennie (à l'exception de 2021, année où une sécheresse sans précédent dans l'ouest du Canada a considérablement réduit la production d'orge canadienne à 7,0 Mt) et bien en dessous de la moyenne quinquennale.

Comme la baisse attendue de la production sera plus que compensée par une augmentation importante des stocks de début de campagne, l'offre totale pour 2024-2025 sera de 8,9 Mt, soit une baisse de 8 % d'une année à l'autre et de 13 % par rapport à la moyenne.

La demande totale devrait s'élever à 8,2 Mt, soit une baisse de 3 % d'une année à l'autre, en raison d'une offre plus restreinte. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 5,5 Mt, soit une hausse de 6 % d'une année à l'autre, mais une baisse de 10 % par rapport à la moyenne, dont environ 90 % sont destinés à l'alimentation animale. Les exportations totales devraient s'élever à 2,8 Mt, soit une baisse de 17 % d'une année à l'autre et de 20 % par rapport à la moyenne; les exportations de céréales représentent environ 70 % de ces exportations et les 30 % restants sont des exportations de produits.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à un niveau relativement serré de 0,7 Mt, en baisse de 43 % d'une année à l'autre et de 15 % par rapport à la moyenne.

On prévoit que le prix moyen à Lethbridge pour 2024-2025 sera de 285 \$/t, le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

À l'échelle mondiale, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a estimé la production mondiale d'orge pour 2024-2025 à 144 Mt, soit une hausse de 1 % par rapport aux 142 Mt de 2023-2024, en raison d'une augmentation considérable attendue de la production dans l'UE, en

Australie et au Kazakhstan, tandis que les productions de la Russie, de l'Ukraine et des États-Unis devraient connaître une forte baisse. Néanmoins, la production mondiale sera inférieure de 5 % à la moyenne quinquennale de 152 Mt. En raison d'une augmentation de l'utilisation totale (plus de 95 % de l'augmentation provenant de la consommation d'aliments pour animaux) nettement supérieure à l'augmentation de la production, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient s'élever à 17 Mt, en forte baisse par rapport à l'année précédente et bien en deçà de la moyenne, ce qui constitue également un record. Simultanément, l'USDA a estimé la demande mondiale d'importations à 29 Mt, soit une baisse importante d'une année sur l'autre et bien en dessous de la moyenne, également la plus faible depuis six ans, avec une baisse importante attendue de la demande d'importations de la Chine en 2024-2025.

Maïs

Pour 2023-2024, l'offre totale devrait s'élever à plus de 20 Mt, soit une hausse de 3 % d'une année à l'autre et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale, en raison d'une production record et d'importations importantes pour l'année, en dépit d'une baisse considérable des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 16 Mt, soit une augmentation de 7 % par rapport à l'année précédente et de 5 % par rapport à la moyenne. Les exportations devraient s'élever à 2,0 Mt, ce qui représente une forte baisse d'une année à l'autre, mais reste nettement supérieur à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,9 Mt, ce qui représente un redressement par rapport au niveau le plus bas enregistré l'an dernier en neuf ans, mais reste inférieur de 14 % à la moyenne quinquennale.

En ce qui concerne les destinations commerciales, les principaux marchés pour le maïs canadien en 2023-2024 sont l'Irlande (qui représente plus de 50 % des exportations de maïs canadiens), les États-Unis (18 %) et le Royaume-Uni (16 %), la majeure partie du reste étant expédiée vers l'Espagne et le Portugal. Ces dernières années, le Canada a également importé de grandes quantités de maïs, principalement en provenance des États-Unis.

Le prix moyen du maïs à Chatham pour 2023-2024 est fixé à 211 \$/t, soit une baisse de plus de 85 \$/t d'une année à l'autre et le prix le plus bas depuis quatre ans.

Pour 2024-2025, StatCan prévoit une production canadienne de maïs de 15,2 Mt, en baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'une diminution de 5 % de la superficie ensemencée, malgré des perspectives de rendement nettement meilleures. Le rendement moyen national a continué à augmenter au cours des cinq dernières années et StatCan prévoit que le rendement moyen de 2024 atteindra 10,53 t/ha, un niveau record. En conséquence, la production de 2024 sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée et dépassera de 6 % la moyenne.

Compte tenu de la baisse attendue de la production, de l'augmentation des stocks de début de campagne et du ralentissement des importations, l'offre totale pour 2024-2025 est estimée à 20,0 Mt, soit une légère baisse d'une année à l'autre, mais une augmentation de 3 % par rapport à la moyenne.

La demande totale est estimée à 17,9 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à 2023-2024 en raison de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation animale. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 15,9 Mt, soit une baisse de 2 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 2 % par rapport à la moyenne, dont environ 65 % pour l'alimentation animale et 35 % pour l'alimentation humaine et l'industrie. Les exportations totales devraient s'élever à 2,0 Mt, un chiffre inchangé d'une année à l'autre mais nettement supérieur à la moyenne.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,1 Mt, en hausse de 11 % d'une année à l'autre, mais inférieurs de 5 % à la moyenne.

En 2024-2025, le prix moyen à Chatham devrait s'établir à 205 \$/t, soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la pression exercée par la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Pour les États-Unis, l'USDA a revu à la hausse sa production de maïs en 2024 par rapport à ses dernières projections, la portant à 386 Mt, grâce à l'amélioration du potentiel de rendement moyen.

Avec 11,52 t/ha, le rendement de 2024 est un record; s'il est atteint, la production de 2024 serait la deuxième plus élevée jamais enregistrée et supérieure de 6 % à la moyenne, malgré une baisse de 1 % d'une année sur l'autre. La projection de l'offre pour 2024-2025 a été revue à la baisse en raison de la diminution des stocks de début, qui a complètement compensé l'augmentation de la production, mais elle resterait néanmoins à un niveau record. La demande totale en 2024-2025 ne devrait augmenter que légèrement d'une année à l'autre et atteindre également un niveau record. La projection du stock de fin de campagne a été revue à la baisse en raison d'une diminution de l'offre projetée. Néanmoins, les stocks de maïs de fin de campagne aux États-Unis de 2024-2025, projetés à 52 Mt, resteront supérieurs de 14 % à ceux de 2023-2024 et de 32 % à la moyenne. Le prix moyen pondéré de la campagne reçu par les agriculteurs américains a été réduit d'environ 5 \$/t par rapport aux dernières projections et a été fixé à un peu plus de 160 \$/t, soit le prix le plus bas depuis cinq ans.

L'USDA prévoit une production mondiale de maïs pour 2024-2025 de 1 219 Mt, en légère baisse (-6 Mt) d'une année à l'autre, avec une baisse de la production en Ukraine et aux États-Unis et une hausse au Brésil et en Argentine. Néanmoins, la production mondiale sera supérieure de 4 % (+47 Mt) à la moyenne et sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée. La consommation mondiale en 2024-2025 devrait continuer à croître, avec une augmentation attendue de l'utilisation pour l'alimentation animale et une diminution de l'utilisation pour l'alimentation humaine, les semences et l'industrie. Le commerce mondial devrait ralentir à partir de 2023-2024, les importations vers la Chine, le Mexique et l'UE diminuant respectivement de 11 % (-2,5 Mt), 4 % (-1,0 Mt) et 3 % (-0,5 Mt), et les exportations depuis l'Ukraine, la Russie et l'UE chutant respectivement de 19 % (-5,5 Mt), 39 % (-2,4 Mt) et 25 % (-1,1 Mt). Toutefois, les exportations de l'Argentine et du Brésil devraient augmenter respectivement de 3 % (+ 1 Mt) et de 2 % (+ 1 Mt). Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient se contracter légèrement d'une année à l'autre pour atteindre 308 Mt, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne. Parmi les principaux pays exportateurs de maïs, les stocks de fin de campagne de 2024-2025

de l'Ukraine seront les plus bas depuis 2011-2012; ceux du Brésil seront les plus bas depuis 2007-2008; tandis que les stocks de fin de campagne de 2024-2025 de l'Argentine seront plus importants d'une année à l'autre, mais toujours nettement inférieurs à la moyenne.

Avoine

En 2023-2024, l'offre totale est de 3 934 kt, en baisse de 30 % (-1 650 kt) d'une année à l'autre, et de 15 % en dessous de la moyenne. Environ 60 % de l'offre est destinée aux exportations, qui s'établissent à 2 348 kt en 2023-2024, en baisse de 12 % (-322 kt) d'une année à l'autre, les exportations de céréales chutant de 14 % (-251 kt) à 1 493 kt et les exportations de produits de 8 % (-71 kt) à 855 kt. Environ 29 % de l'offre est destinée à l'utilisation intérieure, qui s'établit à 1 124 kt en 2023-2024, en baisse de 31 % (-515 kt) d'une année à l'autre, l'utilisation d'aliments pour animaux chutant de 36 % (-528 kt) pour atteindre 935 kt, tandis que la consommation pour l'alimentation humaine est relativement stable. Avec 463 kt, les stocks totaux au 31 juillet 2024 sont en baisse de 64 % (-812 kt) par rapport au niveau record du 31 juillet 2023, et de 25 % par rapport à la moyenne.

L'avoine canadienne est vendue à de nombreuses destinations dans le monde. Les principaux marchés pour les grains d'avoine canadiens en 2023-2024 sont les États-Unis (qui représentent près de 75 % des exportations de grains d'avoine canadiens), le Mexique (12 %) et le Chili (3 %). Les principaux marchés pour les produits d'avoine canadiens sont les États-Unis (92 %) et le Mexique (4 %), la majeure partie du reste étant expédiée en Corée du Sud et au Japon.

Le prix moyen à terme à échéance rapprochée de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) en 2023-2024 est fixé à 354 \$/t, soit une légère hausse par rapport à 2022-2023, et le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré.

En 2024-2025, la production canadienne d'avoine est projetée par StatCan à 3,0 Mt, en hausse de 14 % par rapport à l'année précédente, en raison d'une expansion de la superficieensemencée malgré une légère baisse de rendement. Le rendement moyen

national est projeté par StatCan à 3,19 t/ha, ce qui est légèrement inférieur à l'année précédente et 3 % en dessous de la moyenne. La production de 2024 sera nettement inférieure à la moyenne quinquennale.

L'augmentation attendue de la production sera entièrement compensée par des stocks de début de campagne nettement moins importants. L'offre totale en 2024-2025 est estimée à 3,5 Mt, soit une baisse de 11 % d'une année à l'autre et de 23 % par rapport à la moyenne.

La demande totale est estimée à 3,1 Mt, soit une baisse de 11 % d'une année à l'autre en raison d'une offre plus restreinte. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 1,0 Mt, soit une baisse de 15 % d'une année à l'autre et de 29 % par rapport à la moyenne; environ 80 % de cette quantité est destinée à l'alimentation animale. Les exportations totales devraient s'élever à 2,2 Mt, soit une baisse de 8 % d'une année à l'autre et de 17 % par rapport à la moyenne; les exportations de céréales représentent environ 60 % de ces exportations et celles de produits 40 %.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à un niveau serré de 0,4 Mt, en baisse de 14 % d'une année à l'autre et de 37 % par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2024-2025 devrait s'établir à 320 \$/t, soit le niveau le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

La production mondiale d'avoine en 2024-2025 est estimée par l'USDA à 22 Mt, soit une augmentation significative par rapport à 2023-2024 en raison d'une production nettement plus élevée attendue des principaux pays exportateurs d'avoine et des États-Unis, le plus grand pays importateur d'avoine au monde. Néanmoins, la production mondiale resterait bien inférieure à la moyenne des cinq dernières années. Les stocks de fin de campagne mondiaux sont estimés à 2,4 Mt, soit une hausse de 3 % d'une année à l'autre, mais restent nettement inférieurs à la moyenne.

Seigle

En 2023-2024, l'offre totale est de 466 kt, en baisse de 23 % (-140 kt) d'une année à l'autre et de 1 % en

dessous de la moyenne. Environ 42 % de l'offre est destinée à l'exportation qui est de 196 kt en 2023-2024, légèrement en dessous des 199 kt de 2022-2023. Environ 38 % de l'offre est destinée à l'utilisation intérieure, qui s'établit à 176 kt en 2023-2024, en baisse de 42 % (-127 kt) d'une année à l'autre, reflétant une forte baisse de l'utilisation d'aliments pour animaux (représentant 75 % de l'utilisation intérieure totale) et de l'usage industriel, tandis que la consommation pour l'alimentation humaine est relativement stable. Avec 94 kt, les stocks totaux au 31 juillet 2024 sont en baisse de 10 % (-10 kt) d'une année à l'autre, mais 28 % au-dessus de la moyenne.

Les principales destinations internationales du seigle canadien sont les États-Unis (qui représentent plus de 95 % des exportations de seigle canadien), la majeure partie du reste étant expédiée au Japon et en Corée du Sud.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 est fixé à 217 \$/t, en forte baisse par rapport aux deux années précédentes.

En 2024-2025, la production canadienne de seigle est projetée par StatCan à 349 kt, en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison d'un rendement plus faible en dépit d'une plus grande superficie ensemencée. Le rendement moyen national est estimé par StatCan à 2,97 t/ha, soit le rendement le plus bas depuis neuf ans. La production de 2024 sera la plus faible des cinq dernières années et nettement inférieure à la moyenne.

Compte tenu de la réduction attendue de la production et de la diminution des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 est estimée à 445 kt, soit une baisse 5 % par rapport à l'année dernière et 9 % en baisse à la moyenne. La demande totale est estimée à 360 kt, en baisse de 3 % par rapport à l'année précédente, en raison de la réduction de l'utilisation intérieure d'aliments pour animaux et des exportations, due à une offre plus restreinte. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 85 kt, soit une baisse de 10 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 3 % par rapport à la moyenne.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 devrait s'établir à 200\$/t, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

La production mondiale de seigle en 2024-2025 est estimée par l'USDA à 11 Mt, soit une baisse importante par rapport à 2023-2024, en raison d'une production nettement inférieure attendue des principaux pays exportateurs de seigle, alors que les

États-Unis, premier pays importateur de seigle, ont une récolte de seigle nettement plus importante. Néanmoins, la production mondiale reste la plus faible depuis cinq ans. Les stocks de fin de campagne mondiaux sont estimés à 717 kt, en forte baisse pour la deuxième année, ce qui constituerait un niveau bas record.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour la campagne agricole de 2023-2024, l'offre a été à 21,3 Mt (Mt) contre 20,5 Mt en 2022-2023 et une moyenne quinquennale de 21,1 Mt, en raison d'une légère augmentation des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les importations ont atteint leur niveau le plus élevé en 20 ans, à savoir 0,27 Mt, tandis que la production s'est élevée à 19,2 Mt, contre 18,8 Mt en 2022-2023.

Le Canada a trituré une quantité record de 11,0 Mt de canola, en produisant 4,7 Mt d'huile de canola et 6,4 Mt de tourteau de canola. La teneur en huile de canola était en moyenne de 42,7 % en 2023-2024. Les pertes liées à la manipulation et à l'utilisation des graines de canola ont été mineures, tandis que les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés ont diminué pour atteindre 0,44 Mt.

Les exportations de canola se sont élevées à 6,68 Mt, contre 7,95 Mt l'année dernière, la Chine achetant environ 70 % des expéditions de canola du Canada, suivie de loin par le Japon et le Mexique, avec respectivement 13 % et 9 %.

Les stocks de fin de campagne sont de 3,09 Mt, en hausse par rapport à 2022-2023 en raison de l'augmentation des stocks commerciaux. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à la livraison au port de Vancouver a terminé la campagne agricole à 715 \$/t en 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 722 \$/t, sous la pression de la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

En 2024-2025, la superficie de canola a légèrement diminué pour atteindre 8,9 millions d'hectares (Mha), la superficie récoltée étant estimée à 8,8 Mha. La production de canola est estimée à 19,0 Mt. L'offre devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière, pour atteindre 22,2 Mt, en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la production.

La demande devrait rester stable, le volume de la trituration intérieure étant estimé à 11,5 Mt. Cette prévision est sensible à la vitesse à laquelle les usines de trituration en cours de construction deviennent opérationnelles. Les exportations

devraient s'élever à 7,5 Mt, l'impact de l'enquête d'antidumping annoncée par la Chine sur le canola canadien n'étant pas encore connu. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 2,50 Mt, en dessous de ceux de 2023-2024, mais au-dessus de la moyenne quinquennale de 2,33 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 à la livraison au port de Vancouver devrait être nettement plus bas, à 635 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont : i) le rythme de la récolte, ii) les prévisions météorologiques de l'automne, iii) le rythme des livraisons des agriculteurs, iv) le rythme soutenu de la trituration et des exportations et la vigueur des importations en Chine, au Japon et au Mexique.

Lin

En 2023-2024, l'offre globale a été à 502 kt (contre 561 kt pour 2022-2023 et 567 kt en moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau nettement plus élevé des stocks de début de campagne. La production a été à 273 kt, une baisse de 42 % par rapport à la production de 473 kt en 2022-2023 et qui s'avère la plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale a été légèrement inférieure en raison d'une baisse d'utilisation dans les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations ont augmenté à 0,22 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne ont diminué et diminueront à 165 kt pour un ratio stocks-utilisation 49 %. Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon était à 581 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en lin a diminué de 17 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,20 Mha et la superficie récoltée est estimée à 0,20 Mha. La production devrait s'élever à 265 kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant

partiellement compensée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 440 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt. Les stocks de fin de campagne diminueront à 100 kt pour un ratio stocks-utilisation de 29 %. Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est de 560 \$/t, en baisse par rapport aux 581 \$/t de l'année dernière, et inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 710 \$/t.

Soja

En 2023-2024, l'offre globale a augmenté de 7 % par rapport à l'année dernière pour s'établir à 7,8 Mt, et est 2 % au-dessus de la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés et la stabilité des importations ont des effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production. La production a été estimée à 7,0 Mt, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 6,5 Mt.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration projetés à 1,75 Mt et de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'utilisation en alimentation animale qui totaliseront environ 0,58 Mt. Les exportations sont en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,9 Mt, et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,38 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 5 %. Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 129 \$/t pour s'établir à 572 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 562 \$/t.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada a légèrement augmenté pour atteindre 2,32 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui ont compensé la baisse des prix. La production augmente légèrement à 7,20 Mt, en supposant des rendements moyens,

tandis que les approvisionnements augmentent à un peu plus de 8 Mt, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré grâce à des stocks de début de campagne légèrement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale diminue légèrement en raison de la baisse prévue de l'utilisation de grains, de déchets et d'impuretés pour l'alimentation animale, laquelle est projetée à 0,40 Mt. Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande d'huile de soja pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient s'élever à 5,0 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré par rapport aux expéditions hors du pays de 5,64 Mt en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,53 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 7 %. Le prix moyen simple du soja canadien à Chatham devrait baisser de 72 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 500 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 562 \$/t.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a mis à jour ses estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales pour 2024-2025 en septembre, en maintenant sa prévision d'une augmentation de 10 % de la production américaine de soja, à 124,8 Mt, grâce à l'augmentation des surfaces plantées et des rendements. L'offre totale est en hausse de 13,4 Mt d'une année à l'autre, atteignant 134,5 Mt, ce qui permet une augmentation de 6 % du volume de trituration intérieure atteignant 66 Mt, en réponse à la demande croissante d'huile de soja en tant que matière première pour les biocarburants. Dans le même temps, les exportations devraient augmenter de 9 % pour atteindre 50,3 Mt. Les stocks de fin de campagne sont en hausse de 5,7 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 15,0 Mt, ce qui fait chuter les prix de 62 \$ US/t à 397 \$ US/t pour la prochaine campagne agricole. Les prix de l'huile de soja aux États-Unis devraient tomber de 1 047 \$ US/t à 926 \$ US/t pour la période 2023-2024. Les prix du tourteau de soja devraient également baisser de 77 \$ US/t pour atteindre 352 \$ US/t en 2024-2025.

Les perspectives baissières de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production totale d'oléagineux augmentant de

29,6 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 818,5 Mt contre 777,7 Mt en 2023-2024 et l'utilisation totale augmentant de 12,3 Mt pour atteindre 557,3 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter jusqu'à 207,7 Mt, contre 204,9 Mt prévues en 2023-2024. Les stocks de fin

de campagne augmentent de 20,0 Mt, pour atteindre 151,1 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 27 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2023-2024, les exportations ont été légèrement inférieures au niveau de 2022-2023, à 2,45 Mt (Mt), en raison d'une diminution des expéditions vers la Chine et le Bangladesh et d'une baisse de la demande des États-Unis. Cette évolution a été partiellement compensée par le retour de l'Inde sur le marché des importations de pois secs.

L'utilisation domestique a diminué par rapport à l'année précédente. Le prix moyen du pois sec était de 460 \$/tonne (/t), légèrement supérieur à celui de 2022-2023, en raison d'une offre mondiale plus faible et d'une diminution des stocks de fin de campagne canadiens.

Pour 2024-2025, Statistique Canada (StatCan) estime que la production canadienne de pois secs augmentera de 21 % par rapport à 2023-2024, pour atteindre 3,2 Mt, en grande partie grâce à des rendements plus élevés. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 55 % et 38 % de la production de pois secs, le reste provenant du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de l'Est du Canada. Malgré cela, l'offre totale ne devrait augmenter que de 0,2 Mt en raison de stocks de fin de campagne plus bas. Les exportations devraient tomber à 2,4 Mt, la Chine, les États-Unis et l'Inde restant les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024 (375 \$/t) en raison d'une offre mondiale plus importante et d'une augmentation des stocks de fin de campagne au Canada.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie consacrée aux pois secs pour 2024-2025 augmentera de 2 % par rapport à 2023-2024 pour atteindre 0,99 million d'acres [Mac] (0,40 million d'hectares [Mha]). Cela est principalement attribuable à une augmentation de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord et le Montana. Avec des abandons et des rendements plus élevés, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, augmenter de 7 % pour atteindre 0,87 millier de tonnes (kt). Les principaux marchés

d'exportation américains attendus pour les pois secs restent la Chine, le Canada et les Philippines.

Lentilles

En 2023-2024, l'offre est tombée de 1,65 kt, soit une baisse de 25 % par rapport à l'année précédente. Sur cette quantité, 1,0 Mt correspondait à des lentilles rouges et 0,65 Mt à des lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. L'utilisation intérieure totale a été supérieure à celle de l'année précédente, à 0,28 Mt. Les stocks de fin de campagne sont tombés à moins de 0,18 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada a atteint un niveau record de 1 000 \$/t. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 ont bénéficié d'une prime record de 787 \$/t durant la campagne agricole par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

En 2024-2025, la production de lentilles devrait augmenter de près de 0,8 Mt pour atteindre 2,6 Mt en raison de l'augmentation des rendements et des superficiesensemencées. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 85 % de la production de lentilles et l'Alberta 15 %. En raison de la forte augmentation de la production, l'offre totale devrait augmenter de 35 % pour atteindre 2,8 Mt. Les exportations devraient être plus importantes à 2,1 Mt et les stocks de fin de campagne devraient être nettement plus élevés à 0,48 Mt. Le prix moyen de tous les grades devrait être nettement inférieur à celui de 2023-2024 et s'établir à 780 \$/t, en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne et des prévisions d'une augmentation de l'offre mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles pour 2024-2025 sera de 0,94 Mac (0,38 Mha), soit 71 % de plus qu'en 2023-2024, en raison d'une augmentation de la superficieensemencée dans le Montana et le Dakota du Nord. Toutefois, avec des rendements similaires et un taux d'abandon plus élevé, l'USDA prévoit une production de lentilles de 0,43 Mt, soit une augmentation de 66 % par rapport à l'année dernière. Les principaux marchés d'exportation

américains pour les lentilles devraient rester le Canada, le Mexique, l'Inde et l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2023-2024, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de 2022-2023, atteignant un record de 408 kt. L'UE et les États-Unis ont été les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, des volumes moindres étant exportés vers le Japon et le Mexique. Une récolte nord-américaine moins importante a permis de soutenir en grande partie les prix records des haricots secs canadiens en 2023-2024.

En 2024-2025, la production canadienne devrait augmenter de 4 % pour atteindre 352 kt, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée, malgré des rendements plus faibles. Par province, le Manitoba devrait représenter 38 % de la production de haricots secs, l'Ontario, 37 % et l'Alberta, 24 %. L'offre totale devrait diminuer de 9 %, en raison de la baisse des stocks de fin de campagne. On prévoit que les exportations diminueront par rapport à l'année précédente. Cependant, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait tomber à 1 100 \$/t, en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit une forte augmentation de la superficie ensemencée en haricots secs, qui passerait à 1,53 Mac (0,62 Mha), en grande partie grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Minnesota. L'USDA prévoit que la production totale de haricots secs aux États-Unis en 2024-2025 s'élèvera à 1,4 Mt, soit 28 % de plus qu'en 2023-2024.

Pois chiches

En 2023-2024, les exportations canadiennes de pois chiches ont diminué par rapport à l'année précédente pour atteindre 187 kt. La baisse de la demande des États-Unis et de l'UE est à l'origine de la chute des exportations. En raison de la forte baisse de l'offre et d'une légère diminution des exportations, les stocks de fin de campagne ont fortement diminué par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a atteint le niveau record de 1 005 \$/t.

En 2024-2025, la production devrait plus que doubler pour atteindre 327 kt, grâce à la combinaison d'une forte augmentation de la superficie ensemencée et de rendements supérieurs à la moyenne. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 88 % de la production de pois chiches, et l'Alberta 12 %. L'offre devrait augmenter dans une moindre mesure que la production, soit de 31 %, pour atteindre 0,4 Mt, en raison de stocks initiaux plus faibles. Les exportations devraient être similaires à celles de 2023-2024, mais en raison de l'offre plus importante, les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait être inférieur à 780 \$/t en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie américaine de pois chiches en 2024-2025 devrait augmenter de 35 % pour atteindre 0,5 Mac (0,20 Mha). Compte tenu de la baisse des rendements et des abandons, l'USDA prévoit en 2024-2025 une production de pois chiches de 278 kt, soit une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation sont le Pakistan, l'UE et le Canada.

Graines de moutarde

En 2023-2024, les exportations canadiennes de moutarde ont baissé à 95 kt par rapport à l'année précédente, les deux principaux marchés étant les États-Unis et l'UE. La diminution des exportations et l'augmentation de l'offre ont entraîné une hausse des stocks de fin de campagne qui ont atteint 88 kt. Les prix ont fortement baissé pour tous les types de graines de moutarde, en raison de la pression exercée par l'augmentation des stocks intérieurs de fin de campagne.

En 2024-2025, la production est estimée à 211 kt, soit 23% de plus que l'an dernier, en raison d'une légère baisse des superficies largement compensée par des rendements en forte hausse. L'offre devrait augmenter de 36 % pour se situer à 0,31 Mt en raison de stock de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient atteindre 110 kt, les États-Unis et l'UE étant les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen

devrait diminuer fortement à partir de 2023-2024 jusqu'à 810 \$/t.

Graines à canari

En 2023-2024, les exportations inférieures à celles de l'année précédente sont tombées à 114 kt. Cela s'explique par la baisse des exportations vers le Mexique et l'UE. Le prix moyen a augmenté de 3 % pour atteindre 930 \$/t, en raison de stocks de fin de campagne plus restreints au Canada.

En 2024-2025, la production est estimée à 162 kt, soit une hausse de 50 kt par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation des rendements et des superficies ensemencées. L'offre devrait augmenter de 22 %, avec une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter en raison d'un accroissement de l'offre intérieure, et des principaux marchés que sont l'UE et le Mexique, suivis par les États-Unis. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024, soit 790 \$/t, ce qui correspond aux prévisions d'augmentation des stocks de fin de campagne.

Graines de tournesol

En 2023-2024, les exportations de graines de tournesol ont augmenté de 28 kt en raison d'une demande accrue de la part des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de saison ont augmenté, l'offre ayant augmenté plus que la demande totale. Le prix moyen total des graines de tournesol au Canada a sensiblement diminué par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des prix des graines oléagineuses et des produits de confiserie.

En 2024-2025, la production est estimée à 36 kt, soit une baisse par rapport à l'année dernière, car l'augmentation des abandons devrait se traduire par une diminution des surfaces récoltées et des rendements par rapport à l'année précédente. L'offre devrait diminuer de 9 % et les exportations devraient être plus importantes à 33 kt. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. En raison de la diminution de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient tomber à 145 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter pour atteindre 560 \$/t, avec des prix plus élevés pour l'huile et des prix plus bas pour les produits de confiserie.

En 2024-2025, l'USDA prévoit une superficie ensemencée en tournesol de 0,9 Mac (0,36 Mha), soit une baisse de 32 % par rapport à 2023-2024, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie ensemencée devrait baisser à 0,77 Mac (0,31 Mha) pour les variétés de type huile et augmenter à 0,13 Mac (0,05 Mha) pour les variétés de type confiserie. Dans l'hypothèse de rendements et d'abandons similaires, la production américaine de graines de tournesol devrait, selon les prévisions d'AAC, chuter fortement à 0,69 Mt en 2024-2025.

En 2024-2025, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 55,7 Mt, soit 11 % de moins que l'année dernière, en raison de la diminution des stocks de début de campagne de l'Ukraine. Les exportations mondiales devraient tomber à 2,3 Mt et l'utilisation intérieure devrait diminuer à 51 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient tomber à 2,4 Mt, soit une baisse de 21 % par rapport à l'année précédente.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

25 septembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Importations			Exportations		Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				Production	(b)	Offre totale	(c)	(c)					
----- milliers de tonnes -----													
Blé dur													
2022-2023	2 431	2 400	2,41	5 790	1	6 378	5 059	194	317	745	574	445	
2023-2024p	2 442	2 375	1,72	4 087	4	4 666	3 469	188	186	621	576	425	
2024-2025p	2 576	2 501	2,41	6 033	25	6 635	4 800	200	356	785	1 050	325	
Blé (sauf blé dur)													
2022-2023	7 844	7 696	3,77	29 016	64	32 663	20 476	3 258	3 005	7 135	5 051	401	
2023-2024p	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 773	3 242	4 131	8 217	4 007	316	
2024-2025p	8 258	8 031	3,52	28 260	100	32 367	20 500	3 200	3 940	7 867	4 000	330	
Tous blés													
2022-2023	10 274	10 096	3,45	34 807	65	39 041	25 536	3 452	3 323	7 880	5 625		
2023-2024p	10 947	10 700	3,08	32 946	91	38 663	25 242	3 430	4 317	8 838	4 583		
2024-2025p	10 834	10 532	3,26	34 293	125	39 001	25 300	3 400	4 296	8 651	5 050		
Orge													
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 890	106	5 598	5 957	709	417	
2023-2024p	2 967	2 703	3,29	8 905	106	9 720	3 312	92	4 873	5 186	1 222	314	
2024-2025p	2 584	2 316	3,28	7 600	100	8 922	2 750	319	4 913	5 472	700	285	
Maïs													
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300	
2023-2024p	1 548	1 519	10,15	15 421	3 000	20 048	2 000	5 450	10 683	16 148	1 900	211	
2024-2025p	1 478	1 440	10,53	15 168	2 900	19 968	2 000	5 450	10 402	15 868	2 100	205	
Avoine													
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	353	
2023-2024p	1 026	826	3,20	2 643	16	3 934	2 348	91	935	1 124	463	354	
2024-2025p	1 172	947	3,19	3 017	20	3 500	2 150	90	759	950	400	320	
Seigle													
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287	
2023-2024p	178	116	3,09	358	4	466	196	30	131	176	94	217	
2024-2025p	183	118	2,97	349	2	445	182	35	126	178	85	200	
Céréales mélangées													
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0		
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0		
2024-2025p	149	61	2,40	146	0	146	0	0	146	146	0		
Total des céréales secondaires													
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 607	5 564	17 199	23 138	3 716		
2023-2024p	5 863	5 223	5,26	27 480	3 126	34 321	7 856	5 662	16 774	22 786	3 679		
2024-2025p	5 565	4 881	5,38	26 280	3 022	32 980	7 082	5 894	16 345	22 613	3 285		
Canola													
2022-2023	8 659	8 596	2,19	18 850	151	20 482	7 950	9 961	653	10 679	1 853	857	
2023-2024p	8 938	8 857	2,17	19 192	271	21 315	6 683	11 033	443	11 540	3 092	715	
2024-2025p	8 906	8 825	2,15	18 981	100	22 172	7 500	11 500	622	12 173	2 500	635	
Lin													
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635	
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	224	N/A	104	113	165	581	
2024-2025p	204	196	1,35	265	10	440	250	N/A	71	90	100	560	
Soja													
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 219	1 768	719	2 723	372	701	
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 802	4 900	1 750	577	2 527	375	572	
2024-2025p	2 324	2 307	3,12	7 197	450	8 022	5 000	1 900	397	2 497	525	500	
Total des oléagineux													
2022-2023	11 108	11 026	2,35	25 866	641	28 356	12 383	11 729	1 488	13 530	2 444		
2023-2024p	11 463	11 356	2,33	26 445	731	29 620	11 807	12 783	1 124	14 181	3 632		
2024-2025p	11 434	11 328	2,33	26 443	560	30 634	12 750	13 400	1 089	14 759	3 125		
Total des céréales et oléagineux													
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 857	47 525	20 746	22 010	44 547	11 785		
2023-2024p	28 273	27 279	3,18	86 871	3 948	102 604	44 904	21 874	22 215	45 806	11 894		
2024-2025p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 707	102 616	45 132	22 694	21 730	46 024	11 460		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

25 septembre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	684	550	440	17%	
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	139	3 298	2 454	497	348	460	12%	
2024-2025p	1 300	1 268	2,49	3 160	30	3 538	2 400	638	500	375	16%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,36	2 331	87	2 642	2 209	222	211	820	9%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 648	278	179	1000	9%	
2024-2025p	1 704	1 677	1,55	2 593	75	2 847	2 100	272	475	780	20%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	371	72	80	1165	18%	
2023-2024p	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	161	149	2,36	352	75	447	355	62	30	1100	7%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,54	146	42	364	198	73	93	1000	34%	
2023-2024p	128	127	1,25	159	48	301	187	92	22	1005	8%	
2024-2025p	194	189	1,73	327	45	394	190	89	115	780	41%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024p	258	251	0,68	171	16	226	95	43	88	1280	64%	
2024-2025p	245	237	0,89	211	9	308	110	43	155	810	101%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	170	114	11	44	930	35%	
2024-2025p	118	115	1,41	162	0	206	135	11	60	790	41%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	40	2,32	92	27	270	28	67	175	545	183%	
2024-2025p	24	18	2,05	36	35	246	33	68	145	560	143%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182			
2023-2024p	3 376	3 309	1,60	5 284	393	6 858	4 933	1 050	876			
2024-2025p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 986	5 323	1 183	1 480			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et 2024-2025.